



8 MARS 2022

Journée Internationale de lutte des essentielles à la société



Pour la troisième année consécutive la « Journée internationale de lutte des femmes pour leurs droits » se tiendra dans une période d'intenses mobilisations sociales. **La particularité de cette année c'est que ce sont travailleuses des métiers féminisés elles-mêmes qui battent le pavé et multiplient les grèves et débrayages.** Depuis le mois de décembre, c'est un non-stop de mobilisations : travailleuses sociales, aides-soignantes, aides à domicile des EHPAD privés et publics, sages femmes, AESH (assistantes d'élèves en situation de handicap), travailleuses de pôle emploi, de la CAF, personnels de l'école, de la santé, des administrations territoriales, travailleuses du commerce, du nettoyage, sont très nombreuses, lors des journées d'actions à exiger l'augmentation des salaires, des contrats stables, l'augmentation des effectifs, la reconnaissance de leurs métiers. **Elles ne plient pas, les « travailleuses essentielles » à la société pendant la crise sanitaire sont déterminées à ne plus passer au second plan.** Le 8 mars sera sans conteste le rendez-vous des ESSENTIELLES, elles mettront en avant leurs revendications !



Il y a également les ESSENTIELLES des quartiers populaires, les femmes des cités sont aussi aux avant-postes de la lutte pour un logement décent, contre le non remplacement des enseignant.e.s malades, la fermeture des classes dans les établissements scolaires, des bibliothèques de quartier... C'est dans les quartiers populaires que les femmes qui travaillent sont condamnées à la précarité. C'est là aussi que les petites pensions des retraitées sont légion, que l'on se casse la tête pour obtenir un rendez-vous chez le médecin ou pour renouveler sa carte de séjour, que l'hôpital public qui part en morceaux fait tellement défaut, que les parents placent tous leurs espoirs dans l'école pour que leurs

enfants s'en sortent.

Les femmes des quartiers populaires sont les principales actrices du lien social dans les cités... souvent occultées mais aussi essentielles à la société. Le 8 mars est pareillement leur journée de lutte et il nous faut agir pour les rendre de plus en plus visibles et montrer qu'elles aussi participent à la contestation sociale.

En 2021, nous avons aussi assisté à de grandes mobilisations pour vivre dans une société sans violences sexistes et sexuelles, où s'exprime l'immense désir de vivre libre et respectée. Le 8 mars c'est aussi un moment privilégié pour élever la voix contre le sexisme et les violences faites aux femmes.

Au travail comme dans la cité, on attend de moins en moins du gouvernement, les laissés pour compte de cette société, sont debout, décidées à prendre en main leurs vies.

Nous sommes habituées à trouver en face de nous gouvernement et patronat qui ferrailent pour bloquer les améliorations, où se limitent à lâcher des miettes parce qu'il ne faut pas toucher à leurs caisses. Tous les deux pratiquent savamment la communication et multiplient les déclarations en faveur des droits de femmes pour se donner une bonne image, les uns pour se maintenir aux manettes de l'Etat, les autres à des fins mercantiles pour vendre plus et toucher un public de plus en plus sensibilisé à la cause des femmes.

La « grande cause » d'Emmanuel Macron ne trompe plus personne, son mandat à coup de lois et de décrets, avec ou sans crise du Covid, a renforcé la précarité, la pauvreté des femmes et rendu la vie des milieux populaires de plus en plus difficile. Quant au patronat des grandes entreprises leurs pubs « respectueuses des droits des femmes » ne les empêchent pas d'exploiter les salariées.

Le 8 mars, c'est une journée de solidarité entre les femmes du monde entier

Les mobilisations des femmes grandissent aussi et changent la donne dans le monde. Depuis le 8 mars précédent, les femmes ont participé et participent toujours à des puissants mouvements populaires au Burkina Faso, au Mali, au Chili, en Colombie, Argentine, Turquie, Afghanistan... Mobilisations pour leurs propres droits comme le droit à l'avortement, dont le dernier succès est celui imposé par les femmes et le peuple colombien, contre les violences faites aux femmes et également pour l'amélioration des conditions de vie, contre la vie chère, la guerre, les déplacements, l'insécurité, la répression.

Dans des conditions parfois éprouvantes pour les femmes des milieux populaires, nos sœurs dans différents pays se frayent un chemin pour s'affranchir de l'oppression et l'exploitation.

En France cette année, les manifestations unitaires seront encore à l'ordre du jour.

Appel unitaire, signé par les syndicats (CGT, FSU et SOLIDAIRES), des associations féministes de plus en plus nombreuses (dont Femmes Égalité) et des collectifs divers.

C'est encore une idée qui progresse dans les têtes et dans les actes, l'ensemble des salariés, femmes et hommes participent et sont solidaires des travailleuses qui sont en bas de l'échelle salariale, qui subissent les contrats précaires, et se battent avec elles pour imposer la revalorisation de leurs métiers. Cette évolution se confirme aussi dans les initiatives contre les violences faites aux femmes, la présence des hommes grandit, à commencer par celle des jeunes hommes.

Pour continuer à travailler dans ce sens, nous voulons continuer à mettre l'accent sur l'importance de la mobilisation de terrain, sur le lieu de travail et dans le quartier. Nous donnons priorité aux actions de terrain là où sont les femmes, leur lieu de travail ou d'habitation. Parler de cette journée pour informer, sensibiliser, organiser une action : piquet de grève, débrayage rassemblement devant le lieu de travail, déambulations dans les cités, sont des actes importants.

Le 8 mars, nous serons dans la rue pour que l'égalité réelle entre les hommes et les femmes soit une réalité dans la vie, au travail, dans toute la société, pour une profonde transformation sociale, pour continuer à cheminer vers notre émancipation. Le combat est long mais oh combien enrichissant ! Contact local :

Quelques initiatives du 8 mars des Essentielles des cités

- Point de rencontre organisé par le Comité Lucie Baud, dans le quartier de Villeneuve avec pancartes, discussion, diffusion.
- Point de rencontre organisé par le comité Flora Tristan, dans la cité de Formanoir à Pessac, autour du droit au logement pour toutes et tous.
- Rassemblement festif et revendicatif à la place des Arts à Villefranche avec Femmes Égalité, UL Cgt, CGT Agivr, CGT Hôpital, Centre culturel des Alevi
- Marche festive et revendicative à Nanterre Femmes Égalité, Centre socioculturel « Parc'en Ciel » et la Régie du quartier.

Des adhérentes d'Égalité participent activement :

- Fête et Déambulation avec des pancartes dans le quartier de Koenigshoffen à Strasbourg avec l'association « PAR Enchantement »
- Petit déjeuner avec les femmes du quartier organisé le Centre socioculturel Le Galet à la cité HautePierre à Strasbourg.

Contact local :

Femmes Égalité - Comité Lucie Baud

femmesegalite.grenoble@gmail.com

Organisation de Femmes Égalité, 21ter rue Voltaire, 75011 Paris

femmesegalite@yahoo.com - femmesegalite.org